

# EXCELSIOR

## Journal Illustré Quotidien

ABONNEMENTS (du 1<sup>er</sup> ou du 16 de chaque mois)  
France: Un An: 35 fr. - 6 Mois: 18 fr. - 3 Mois: 10 fr.  
Étranger: Un An: 70 fr. - 6 Mois: 36 fr. - 3 Mois: 20 fr.  
On s'abonne sans frais dans tous les bureaux de poste.  
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » (NAPOLEON).

Informations - Littérature - Sciences - Arts - Sports - Théâtres - Éléances

Adresser toute la correspondance  
à L'ADMINISTRATEUR D'Excelsior  
88, avenue des Champs-Élysées, PARIS  
Téléph. : WAGRAM 57-44, 57-45  
Adresse télégraphique : EXCEL-PARIS

### M. POINCARÉ REMETTANT DES DÉCORATIONS. SUR LE FRONT



Accompagné du ministre de la Guerre (2), M. Poincaré (1), dimanche et lundi derniers, a visité les troupes dans la région entre l'Oise et l'Aisne. Il a, au cours de ce voyage, conféré plusieurs croix et médailles militaires en présence des généraux Joffre et Dubois.

LA SITUATION MILITAIRE

Sur tout le front

Il apparaît, aujourd'hui, que les Allemands ont fait une attaque générale sur tout le front. Le communiqué signale, en effet, en dehors des deux zones principales, Flandres et Hauts de Meuse, des tentatives un peu partout : à Notre-Dame-de-Lorette, à Fay, près Chaulnes, à Beauséjour, au Four de Paris et en Alsace.

Cette reprise d'activité offensive n'a pour nous qu'une signification. La politique allemande, qui sent que les Etats neutres se tournent de plus en plus du côté des Alliés, a voulu obtenir, sur le front occidental, un semblant de victoire qu'elle puisse exploiter avec sa méthode habituelle de mensonge et d'intimidation. Il n'y a, d'ailleurs, qu'à lire les communiqués de l'état-major allemand pour être édifié à ce sujet. Le succès obtenu à Langemark et sur le canal de l'Yser, au moyen des bombes et des fumées asphyxiantes, est devenu immédiatement une grande victoire, comme l'affaire de Soissons. Il en est de même de l'attaque de la tranchée de Calonne, sur les Côtes Lorraines. Nos troupes ayant plié légèrement, le communiqué annonce que nos lignes ont été écrasées et que de nombreux prisonniers sont restés aux mains des vainqueurs. En Alsace, le sommet du « Vieil-Armand » a été repris un moment. Le communiqué se gardera bien de dire que, vingt-quatre heures après, nos troupes l'avaient réoccupé et avaient même gagné du terrain sur les pentes sud.

La presse étrangère, qui publie avec impartialité tous les bulletins de guerre, devient de plus en plus méfiante et hostile pour le bluff allemand « Il y a quelqu'un qui ment », disent très justement les rédacteurs militaires. Et comme les Allemands perdent, tous les jours, un peu de leurs tranchées, même quand par hasard une contre-attaque heureuse leur a rendu momentanément quelques excavations bouleversées et intenable, on ne peut que rendre hommage à leur art de travestir les faits. Il faut bien qu'à Berlin et en Allemagne on trouve le pain KK moins indigeste!

En réalité, les deux grosses attaques que les Allemands viennent de pousser dans la région d'Ypres et dans celle des Eparges avortent comme toutes les précédentes. Le choc a été rude, mais nos troupes et celles de nos Alliés ont rendu coup pour coup, et elles ont déjà regagné tout ce terrain qu'elles avaient dû évacuer pour échapper à l'asphyxie. La bataille n'est pas encore terminée dans les Flandres, et peut-être les Allemands tenteront-ils encore un effort désespéré. Mais la brèche légère faite dans le barrage est déjà renforcée, et il est bien possible qu'une contre-offensive énergique rejette les Allemands bien au delà de la ligne que nous occupions précédemment.

Ce qui est indéniable, c'est que l'ennemi perd énormément de monde dans toutes ces attaques en masse. Les cadavres comptés sur le terrain en témoignent. La disproportion des pertes s'accuse de jour en jour. Le moment n'est pas loin où l'équilibre des forces sera définitivement rompu, et où la campagne d'été s'ouvrira avec une supériorité définitive pour les Alliés.

Général X...

Tension germano-suédoise

COPENHAGUE. — Les relations entre la Suède et l'Allemagne sont très tendues, en raison du traitement infligé par l'Allemagne aux navires suédois. L'opinion publique est très montée en Suède. Les journaux déclarent que si l'Allemagne continue à employer de telles méthodes, elle finira par amener une rupture entre les deux pays.

NOS ROMANS ILLUSTRÉS DU JEUDI

Les Naufragés de la "Dora"

Episode de la guerre navale 1914-1915

PAR

Pierre de FROMENTAL

Notre roman, SOUS LA RAFALE, touche à sa fin. Nous avons la bonne fortune de pouvoir annoncer dès aujourd'hui à nos lecteurs la primeur d'une œuvre sensationnelle qui paraîtra très prochainement dans nos fascicules du jeudi.

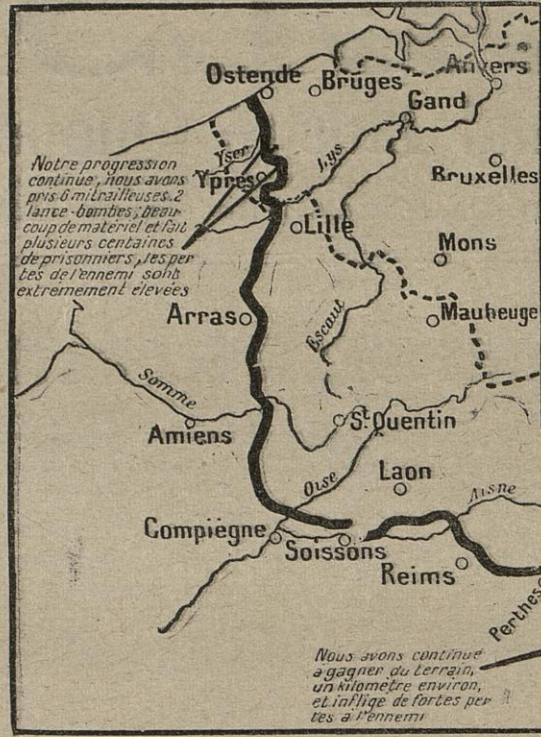
Les Naufragés de la "Dora"

évoquent, sous la plume d'un de nos plus brillants officiers de marine qui garde l'anonymat, des épisodes vécus de la guerre navale.

A bientôt des détails.

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

du Mercredi 28 avril (269<sup>e</sup> jour de la guerre)



15 HEURES. — Au nord d'Ypres, notre progression s'est poursuivie particulièrement à notre gauche. Nous avons pris six mitrailleuses, deux lance-bombes, beaucoup de matériel et fait plusieurs centaines de prisonniers, dont plusieurs officiers. Les pertes de l'ennemi sont extrêmement élevées; sur un seul point du front, à proximité du canal, nous avons compté plus de six cents cadavres allemands.

Sur les Hauts de Meuse (front les Eparges-Saint-Rémy-tranchée de Calonne), nous avons continué à gagner du terrain (un kilomètre environ), infligé à l'ennemi de très fortes pertes et détruit une batterie allemande.

23 HEURES. — Journée relativement calme. En Belgique, pas de modification dans

Les exploits de nos aviateurs

(NOTE)

Au cours de la journée du 27, nos avions ont lancé 32 obus sur la gare de Bollwiller et 60 obus sur la gare de Chambley où ils ont mis le feu à un dépôt de munitions.

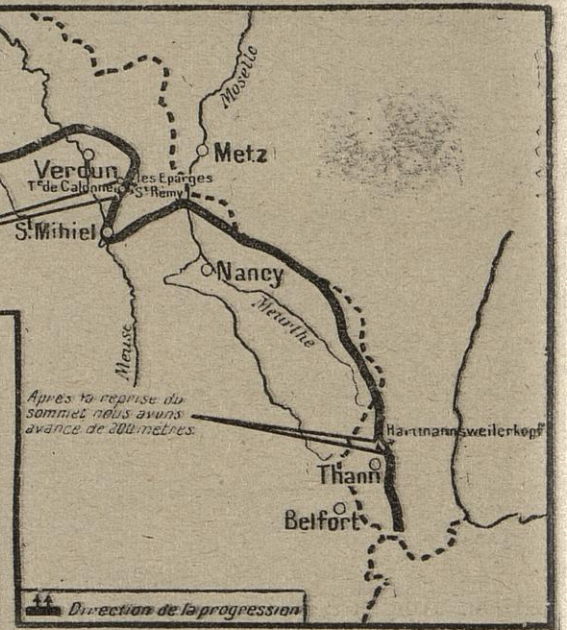
La gare d'Arnaville et le raccordement de voies ferrées Chambley-Thiaucourt ont été bombardés de nuit.

Le 28, un de nos avions a lancé 6 projectiles sur les hangars à dirigeables de Friedrichshafen. L'aviateur a vu un nuage de fumée s'élever du toit d'un hangar.

21 obus ont été lancés sur la gare, les ponts et l'usine de Leopoldshöhe. Pendant ce bombardement, un de nos avions est tombé dans les lignes allemandes.

Au cours de la journée, quatre appareils allemands ont été poursuivis et atteints par nos aviateurs. L'un est tombé en flammes dans les lignes ennemies près de Brimont, deux autres sont venus s'abattre près de nos tranchées, l'un en Champagne, l'autre dans la région de l'Ancre, et ont été détruits par notre artillerie.

Le quatrième a atterri dans nos lignes, à Muizon (ouest de Reims). Les deux aviateurs allemands, non blessés, ont été faits prisonniers.



la situation : nous conservons le terrain regagné depuis trois jours.

En Champagne, les Allemands nous ont enlevé dans la région de Beauséjour trois cents mètres de tranchées avancées; nous en avons repris la moitié.

En Argonne, près de Marie-Thérèse, une tentative d'attaque a été arrêtée immédiatement par notre feu.

Aux Eparges, l'ennemi bombarde, mais n'attaque plus.

Il en a été de même à l'Hartmannswiller : les Allemands ont dirigé sur le sommet un feu intense, mais n'ont pas attaqué aujourd'hui.

La situation sur le front russe



La bataille des Karpathes, commencée le 19 mars, en est à sa troisième phase. Depuis le 9 avril, nous assistons à une double offensive : à l'ouest, les Russes attaquent sur l'Ung; à l'est, les Austro-Allemands attaquent sur Kozyowa. Les Russes ont l'avantage de menacer les communications de l'adversaire.







## PARMI LES DEFENSEURS DU PAYS



DES NOUVEAUX REGIMENTS VIENNENT DE RECEVOIR LEURS DRAPEAUX



UNE CHARGE DE DRAGONS DEVANT M.M. POINCARÉ (1) ET MILLERAND (2)

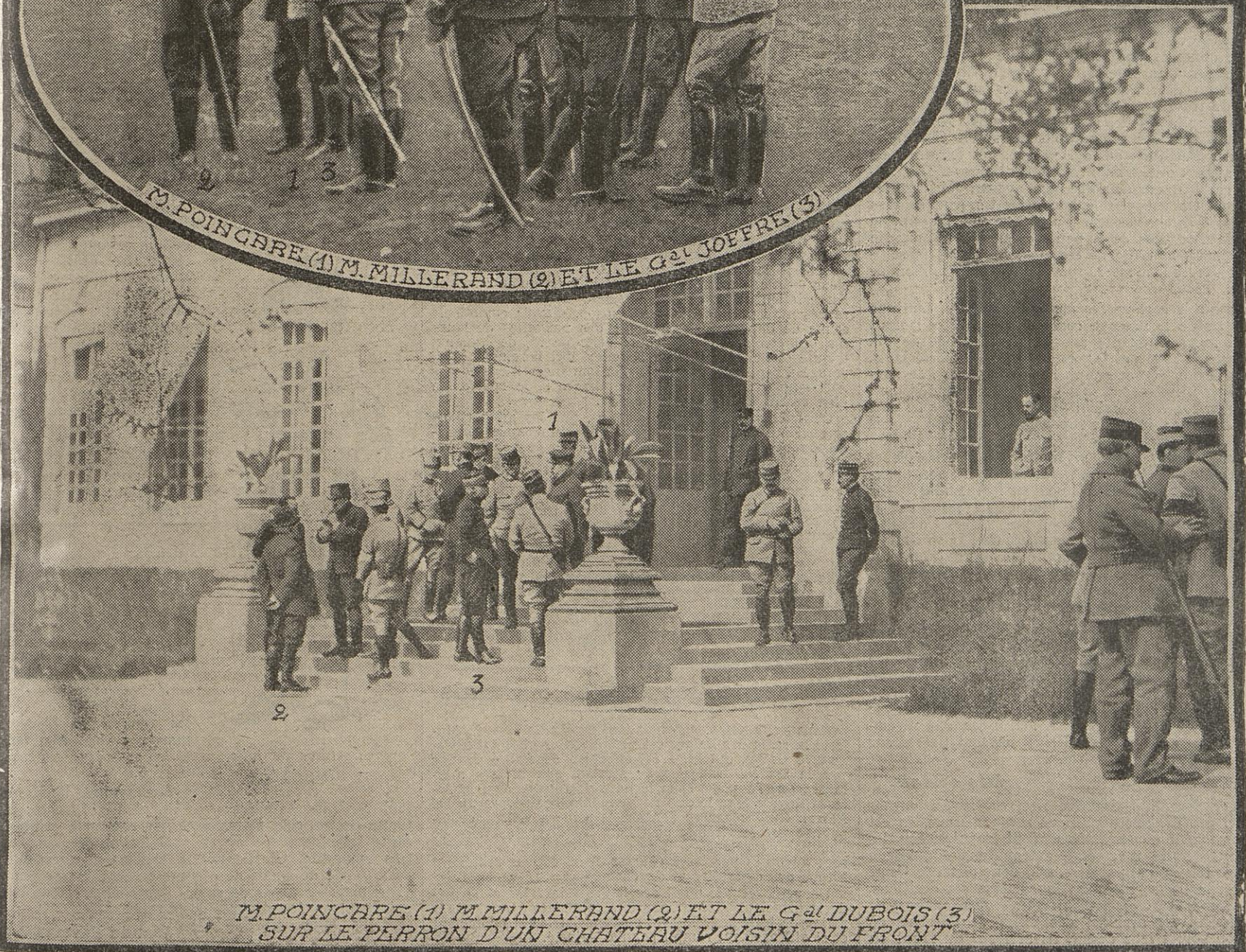
Au cours de son voyage, M. Poincaré a remis des drapeaux à des régiments de formation nouvelle : « Au nom de la France indivisible et immortelle, a-t-il dit, je vous confie ces drapeaux, qui seront désormais votre signe de ralliement et que vous conduirez bientôt à la victoire. Gardez les yeux fixés sur ces trois couleurs. »

# LA REVUE DES TERRITORIAUX DES ARMÉES DU NORD

LE PRÉSIDENT (1) LE MINISTRE DE LA GUERRE (2) LE G<sup>al</sup> DUBOIS (3)  
ET LEURS ÉTATS-MAJORS SUR LE TERRAIN DE LA REVUE



M. POINCARÉ (1) M. MILLERAND (2) ET LE G<sup>al</sup> JOEFFRE (3)



M. POINCARÉ (1) M. MILLERAND (2) ET LE G<sup>al</sup> DUBOIS (3)  
SUR LE PERRON D'UN CHATEAU VOISIN DU FRONT

Avant de terminer sa visite au front, le président de la République tint à rendre aux territoriaux des armées du Nord l'hommage dû à leur admirable vaillance. Il les passa en revue, ayant à ses côtés le ministre de la Guerre et le généralissime. Ce même jour, M. Poincaré s'en fut conférer avec nos chefs dans un château de l'Aisne.







## Postes d'observation d'artillerie



L'ENTRÉE DU POSTE



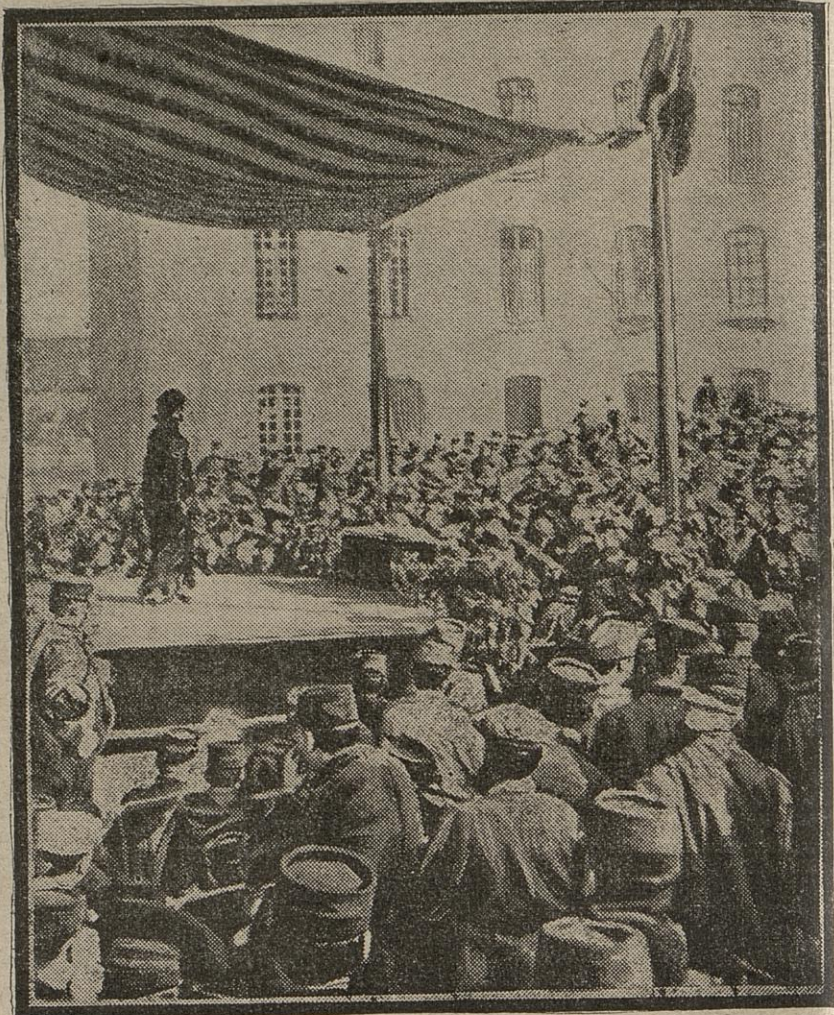
LA FENTE D'OBSERVATION



LE MONTICULE QUI VOIT

Sous un abri, très souvent à moins de cinquante mètres des Allemands, l'officier observateur règle le tir de nos canons en téléphonant des indications précieuses à sa batterie.

## Debout pour "la Marseillaise"!



A Marseille, caserne Audéon, Mlle Ergens chanta la Marseillaise pour les poilus convalescents qui, tous, se levèrent pour reprendre en chœur l'hymne de gloire et de victoire.

## BLOC-NOTES

### NOUVELLES DES COURS

*S. A. I.* le prince Louis-Napoléon a quitté sa résidence de Prangins, où il a fait un long séjour, pour se rendre en Italie.  
— *S. A. R.* la duchesse d'Aoste a été nommée inspectrice générale des infirmières de la Croix Rouge Italienne et a pris de suite possession de ses fonctions.  
— *S. A. R.* le duc de Connaught, gouverneur du Canada, a reçu une dépêche de S. M. le roi George le félicitant chaleureusement de la brillante conduite des troupes canadiennes.  
— La princesse Clémentine Napoléon, en ce moment en Angleterre, à inauguré, à Brighton, l'Exposition de l'Art belge contemporain, organisée sous le patronage du roi Albert, au profit des réfugiés belges. La princesse, qui était accompagnée du prince Napoléon, a été reçue par le maire de Brighton et a prononcé quelques touchantes paroles en ouvrant cette exposition, qui réunit les noms les plus brillants de la peinture et de la sculpture belges.

### CORPS DIPLOMATIQUE

*M. Robert Bacon*, ancien ambassadeur des Etats-Unis en France, venant de New-York, est arrivé à Paris.  
— Le prince Scordia, attaché à l'ambassade d'Italie à Londres, vient de rejoindre son poste.

### INFORMATIONS

— Le comte Christian Patrimonia, sous-lieutenant d'infanterie, membre du Cercle de l'Union, a été cité à l'ordre du jour de l'armée.  
— Le prince Kropotkine vient de subir à Londres une seconde opération. Son état est aussi satisfaisant que possible (*New York Herald*).  
— Le maréchal des logis Vergé du Taillis, du 10<sup>e</sup> chasseurs à cheval, a été cité ainsi à l'ordre de l'armée : « A rempli avec courage et intelligence plusieurs missions périlleuses et difficiles, reconnaissances et liaisons, notamment le 27 août, à la bataille de la Meuse, dans le bois de Dieulet. A été grièvement blessé et a eu son cheval tué sous lui au combat d'Alliancelles (bataille de la Marne). »  
— Le capitaine Lucas, de l'état-major de l'armée, blessé le 21 avril, a été décoré par le général de Langlé de Cary.  
— *M. Louis Pergaud*, l'auteur de l'ouvrage *De Goupil à Margot*, a disparu dans les combats qui se sont livrés du 10 au 12 avril.  
— Blessé au pied, il a été, croit-on, relevé par les Allemands. Il était sous-lieutenant à la 2<sup>e</sup> compagnie du 166<sup>e</sup> d'infanterie.  
— *M. et Mme Paul Deschanel* et leurs enfants sont rentrés à Paris, retour de Toulon.  
— Le capitaine Maurice Binder, député de Paris, attaché à la direction du service automobile d'une armée, vient d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur, avec cette mention : « A montré, en toutes circonstances, beaucoup de zèle et de dévouement. S'est acquitté avec la plus grande activité de transports de troupes dans la région du Nord et y a fait preuve d'une initiative et d'une énergie remarquables. »

### MARIAGES

Le mariage de *M. André Simon*, conseiller général de Seine-et-Oise, avec *Mme E. Roger*, a été célébré, le 24 avril 1915, en l'église Saint-Honoré-d'Eylau, dans la plus stricte intimité, en raison d'un deuil récent.

### NAISSANCES

*Mme Broussan*, femme de l'ancien directeur de l'Opéra, vient de mettre au monde une fille, qui a reçu le nom de Françoise.

— *Mme Fernand Martin*, de Caen, est mère, depuis le 26 avril, d'une fille, appelée Jeanne.  
— *Mme Paul Barbier*, femme du médecin-major, prisonnier de guerre, a mis au monde, à Ay (Marne), une fille, Elisabeth.  
— *Mme Paul Prost*, femme du lieutenant, est mère d'un fils, qui a été appelé Maurice.  
— *Mme Ch. de Catheu*, née Bonvouloir, vient de mettre heureusement au monde une fille, qui a reçu le prénom d'Ida.

### NECROLOGIE

On annonce la mort de notre distingué confrère, *M. Félix Duquesnel*, collaborateur du Gaulois.  
— Une messe sera dite le mardi 4 mai, à 11 heures, en la chapelle de la Vierge de l'église Sainte-Clotilde, pour le lieutenant Lucien Kieffel, tombé glorieusement à Bucquoy, près d'Arras.  
— Par suite du grand nombre de condoléances qui parviennent encore à la famille de *Mme la comtesse de Toulgoët-Terrana*, récemment décédée à Angers, il ne pourra être répondu à toutes ces marques de sympathie, quant à présent, en raison des événements actuels qui ont disséminés les membres directs de la famille de la façon suivante : le vicomte de Toulgoët, adjoint au gouverneur de Longwy, fait prisonnier au terme de l'héroïque défense de cette place, détenu à Ingolstadt; le baron de Toulgoët, M. H. de Toulgoët, officiers de cavalerie territoriale aux armées; M. Louis de Toulgoët, secrétaire à l'ambassade de France à Berne.  
Des faire-part seront envoyés seulement après les hostilités.

### Nous apprenons la mort :

De *M. Alexandre de Lestrade de Conti*, lieutenant d'infanterie, tué à l'ennemi, le 30 septembre dernier. Il était le fils du comte de Lestrade de Conti, bâtonnier de l'ordre des avocats du barreau de Périgueux, et de la comtesse, née de Grandsaignes d'Hautevrie, et avait épousé une Roumaine, Mlle Coanda, fille du général d'artillerie;  
Du capitaine *Pierre-André Moleux*, du 103<sup>e</sup> d'infanterie, tombé glorieusement, le 24 février, à l'âge de 35 ans. Proposé pour le grade de chef de bataillon et pour la Légion d'honneur et cité deux fois à l'ordre du jour de l'armée pour sa conduite particulièrement brillante, il avait déjà été blessé le 22 août, près de Virton;  
De *M. Paul Gary*, canonnier au 13<sup>e</sup> régiment d'artillerie, tué le 21 avril. Paul Gary, stagiaire au greffe du Tribunal civil, était le fils de *Mme Gary-Linol*, veuve de l'ancien chef de traction de la Compagnie de l'Est;  
De *Mme L. Roussel Sainte-Colombe*, décédée le 23 avril 1915, dans sa 61<sup>e</sup> année;  
Du compositeur de musique *Scriabine*, décédé à Pétrograd;  
Du sous-lieutenant de réserve d'artillerie *Jacques Gréau*, tombé glorieusement, le 26 janvier, près de Furnes. Ingénieur très distingué, il s'était fait remarquer par sa bravoure et fut cité deux fois à l'ordre du jour. Il était le fils de *M. Gréau*, directeur de la Banque de France à Lille, resté fidèle à son poste, malgré l'occupation allemande.

### La saison à Évian

La saison 1915 s'ouvrira le 15 mai prochain. Ainsi en a décidé l'Administration de la Société des Eaux d'Évian-Cachat.

C'est là, assurément, une bonne nouvelle pour les innombrables fidèles de Cachat qui pourront, comme chaque année, faire leur cure dans la délicieuse station des bords du bleu Léman. Rendez-vous donc à Évian le 15 mai prochain.

## TRIBUNAUX

**Une correction excessive.** — Emilien Drouin, âgé de cinquante-deux ans, exerçant la profession de marchand ambulancier, vivait, 162, rue de Sully, à Boulogne, avec une compagne, la veuve Letellier, qui, paraît-il, négligeait si fort le ménage, qu'à plusieurs reprises il dut la corriger. Au mois d'avril 1914, il alla même jusqu'à lui casser une jambe pour l'empêcher de quitter la maison. Mais, d'une fracture, on guérit vite, et le 28 janvier dernier, la veuve Letellier mérita une nouvelle correction que Drouin ne se fit pas faute de lui infliger. Cette fois, il lui caressa si fortement les côtes qu'une hémorragie se produisit qui fut mortelle.  
Comparaisant pour ces faits devant la cour d'assises, Drouin fut rendu si sympathique aux jurés par M<sup>rs</sup> Henri Géraud, son avocat, que ceux-ci ne purent faire autrement que de l'acquitter.

### A L'INSTRUCTION

**Un bigame.** — En 1907, Léonard Brisard, quarante ans, coiffeur à Bagnolez, 61, avenue du Bel-Air, perdait sa femme, avec qui il était marié depuis sept ans. En 1908, à Limoges, il se maria avec une demoiselle Léonie Simonet, qu'il abandonna quelques mois après. Revenu à Paris, il fit la connaissance, en juin 1914, de Mlle Madeleine Gautier, qui, bien que le sachant simplement séparé de sa femme légitime, exigea qu'il l'épousât, le 15 février 1915. Pour ces faits, M. Quichardon a ouvert une instruction contre Brisard et contre la demoiselle Gautier, poursuivie comme complice.

**Les œuvres philanthropiques.** — Hier, M. Pamart, juge d'instruction chargé d'informer contre l'OEuvre des convalescents de la rue Blanche, a entendu la présidente, Mme Elvire Jacquemont, et l'ancien secrétaire général, M. de Quiry. Aucune inculpation n'est encore établie, et le juge ne prendra pas de décision avant d'avoir reçu le rapport de M. Yché, l'expert chargé d'examiner la comptabilité.

### Morts au champ d'honneur

Le sous-lieutenant *Léonce Laisné*, du de ligne, mort glorieusement à Mesnil-Hurlus, le 7 mars, à l'âge de vingt-quatre ans. Engagé volontaire pour la durée de la guerre. Partit sergent, promu adjudant, puis sous-lieutenant sur le champ de bataille. Cité à l'ordre du jour, puis à l'ordre de l'armée en ces termes : « Entraîné et bravoure magnifiques au feu ; a été tué à la tête de sa section au moment où il allait entrer dans la tranchée ennemie. Il était le fils de *M. Léonce Laisné*, chef de gare en retraite au chemin de fer du Nord.  
Le caporal *Marc de Saint-Laumer*, du d'infanterie, tué dans les derniers combats de l'Argonne, âgé de vingt ans. Il était le fils de *M. Léon de Saint-Laumer*, maire de Mouterre (Vienne), qui, en 1870, lieutenant aux mobiles d'Eure-et-Loir, fut décoré pour sa vaillance, et le petit-fils du général de La Rochère, un des héros de Reichshoffen, où il chargea à la tête du 8<sup>e</sup> cuirassiers.

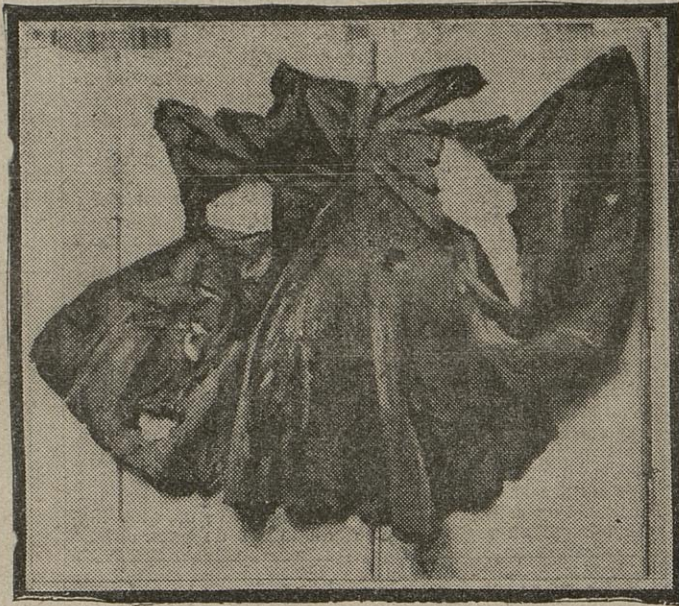


# Nos Echos Illustrés



L'ABBE REGENT

Partageant la vie de nos soldats, blessé en Champagne, il refusa d'être évacué. Il porte aujourd'hui la croix des braves.



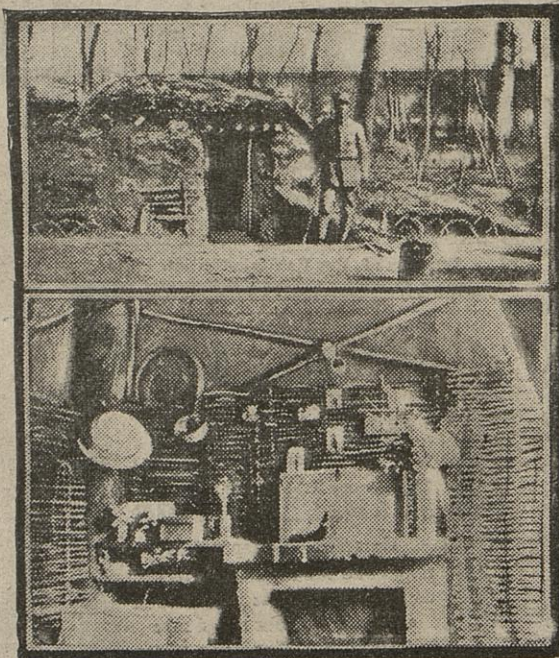
LA CAPOTE VITRIOLEE

Aspergeant la tranchée, les vitrioleurs allemands mirent en cet état la capote d'un poilu qui quitta assez tôt cette... tunique de Nessus. Elle est aujourd'hui dans nos bureaux.



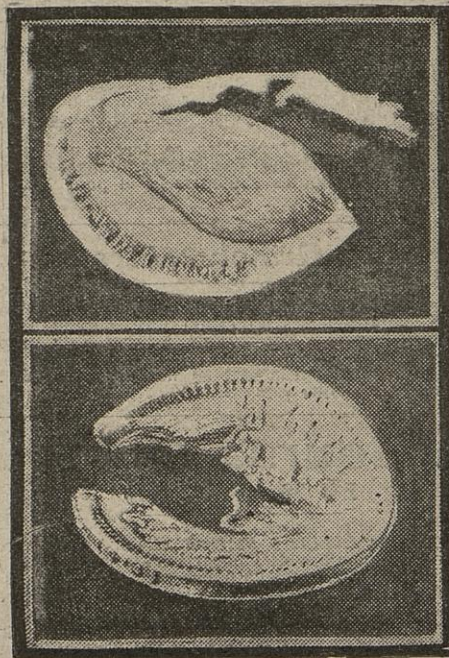
LE SOLDAT ERNEST KLEIN

Qui fut décoré, en même temps que dix généraux, par le généralissime. Klein fut cité trois fois à l'ordre du jour.



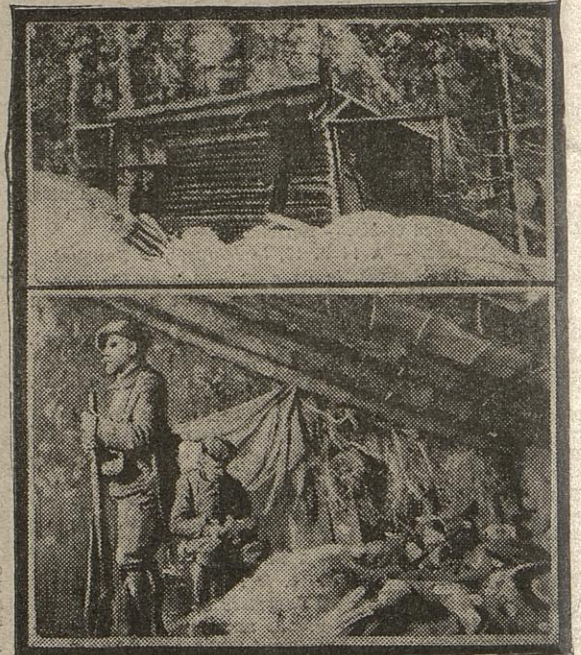
ABRIS D'OFFICIERS

Les logis de nos officiers, pour simples qu'ils soient à l'extérieur, n'en réunissent pas moins à l'intérieur bien des commodités.



LE ROUBLE BLESSE

Sans ce rouble, qui prit la balle et la blessure au passage, l'officier qui le portait en poche eût été grièvement blessé.



ABRIS DE SOLDATS

La forêt fournit les matériaux nécessaires; l'ingéniosité des poilus agença la demeure, quant au confort et à la parure.



LE KRONPRINZ A UNE FILLE

— Si je succède à papa, tout va bien, mais si la maison fait faillite...

(Extrait de Rigolboche, journal édité sur le front.)



Le nombre des ruines augmente tous les jours en Flandre.

(London Mail.)



EN ALLEMAGNE

— Cette guerre est longue comme des jours sans pain!!!  
— Oui! C'est une guerre d'estomac...

(Rob. Duhamel.)